

Les programmes de réduction des méfaits sont accessibles à toute personne, quel que soit son genre.



QUESTIONS DE DISCUSSION

- Êtes-vous en accord ou en désaccord?
- Quels présupposés sont présents dans cet énoncé?
- Que pouvez-vous faire dans votre travail pour soutenir l'accès des femmes qui consomment des drogues à des programmes de réduction des méfaits?

Points de réflexion

- Lors des consultations de l'IFVS aux quatre coins de l'Ontario, des femmes qui consomment des drogues ont dit rencontrer divers obstacles dans l'accès aux programmes de réduction des méfaits, notamment la stigmatisation et la discrimination venant de partenaires, d'ami-es, de membres de la famille et de fournisseur(-euse)s de services.
- En particulier, les femmes noires, brunes, autochtones et trans ont dit faire l'objet de stigmatisation, en plus des femmes qui sont mères et des travailleuses du sexe.
- Des femmes ont également affirmé que leurs expériences antérieures et actuelles influençaient leur sentiment de sécurité et la probabilité qu'elles aient recours à des programmes de réduction des méfaits.
- Le manque d'options pour la garde d'enfants et les préjugés liés à la parentalité et à la consommation de drogues créent également des obstacles à l'accès des femmes aux programmes de réduction des méfaits.
- Les autres facteurs influençant l'accès des femmes aux programmes de réduction des méfaits incluent les heures d'ouverture et le transport.



QUESTIONS SUPPLÉMENTAIRES

- Quels obstacles les femmes qui consomment des drogues rencontrent-elles dans votre communauté?
- Comment pourriez-vous en apprendre davantage sur les obstacles que peuvent rencontrer les femmes qui consomment des drogues (y compris les femmes noires, brunes, autochtones et trans) dans votre communauté?
- Quelles autres populations de femmes pourraient rencontrer des obstacles au palier local?
- Quels changements à faible coût (ou gratuits) pourraient aider à réduire ces obstacles?